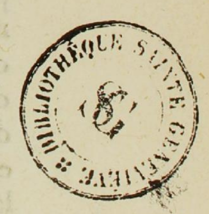
FACTVM 53

Pour meßire Arnauld de Villeneufue Cheualier ſieur & Baron des Arcz. defendeur.

Contre Gerad du Pont ſieur de Plagnac, Curateur és cauſes de meßire Iehan Federic de Foix Comte de Gurſon, demandeur en execution d'arreſt.

IL y a eu pluſieurs grands procez au Conſeil. Entre defunct Antoine de Villeneufue ayeul du defédeur, d'vne part: Et dame Anne de Villeneufue Vicomteſſe de Maille, biſayeulle du demandeur, d'autre. Procedans des ſubſtitutions portees par les teſtamens d'Arnault de Villeneufue, dict le grand: Giraud & Hellion de Villeneufue. Leſquels procez apres longues pourſuittes, ont cy deuant eſté terminees & iugees par arreſts du Conſeil, dés annees 1550. 1553. 1558. 1559. & 1574. Par leſquels la baronnie des Arcz, Taradel, & moictié de Vitaubam, ont eſté adiugees aux predeceſſeurs du defendeur, comme eſtans des biens ſubiects à la reſtitution: & la legitime adiugee à ladite Anne. Sus leſdits biens feuſt compenſee auec partie des alienations faictes par Arnaudet & Loys de Villeneufue ayeul & pere d'icelle Anne.

Nonobſtant leſdits arreſts donnez auec treſgrande congnoiſſãce de cauſe. Defuncte dame Margueritte de Bertrand, ayeulle & turice dudit ſieur Comte de Gurſon, demandeur: croyant (ainſi qu'il eſt vrayſemblable) que le defendeur euſt perdu (comme il a fait) la pluſpart de ces pieces, tiltres & enſeignemens, ſur leſquels leſdits arreſts auoient eſté donnez. Et que par ce moyen, ne pourroit defendre, ny inſtruire ſon Conſeil des choſes, qui ſe ſont paſſees durant le temps de ſes predeceſſeurs. Auroit renouuelé tous leſdits differãs, & fait donner aſſignation audit defendeur pardeuant le Conſeil, pour eſtre miſe en poſſeſſion deſdites terres, de la baronnie des Arcz Taradel Vitauban & Serenon, & tant procedé que par arreſt donné le dernier iour de Septembre 1600. prononcé le 20. Feurier, annee preſente 1604. Auroit eſté ordonné, conformement audit arreſt de l'an 1558. Que ladite de Bertrand audit nom ſeroit miſe en poſſeſſion de Laffar Grange pres Iardins, & autres choſes y ſpecifiees aſſis au terrouer dudit Taradel acquiſes par ledit Arnaudet de Villeneufue, desheritiers de Hugues Almerat.



Et outre en la poſſeſſion & iouiſſance de la legitime, & quarte trebellianique dudit Arnaudet, en la moictié de ladite moictié de

Vitauban, escheut audit Helion de Villeneufue, à cause dallayete de Villeneufue & distraite au profit de Gaspard de Villeneufue, par arrest du 5. Iuillet 1574. & condamné le defendeur rendre les fruits par luy pris & perceuz depuis contestation en cause, & du surplus de ladite demande, pour la baronnie des Arcz, Serenon & autres parties de Vitauban, en auroit absoubs le defendeur.

En execution de cest arrest, Gerard Dupont curateur en cause duditsieur Comte de Gurson demandeur, auroit baillé sa demande: par laquelle requiert estre mis en possession verbale reelle & corporelle de laffar Granges pres Iardins, & autres choses acquises au terrouer dudit Taradel par ledit Arnaudet des heritiers de Hugues Almerat.

Requiert aussi estre mis en mesme possession de la moictié par indiuis de ladite terre de Vitauban.

Ensēble requiert l'adiudicatio des fruicts, escheuz & a eschoir depuis le iour de la contestation, qu'il presuppose auoir estédepuis les arrests donnez au parlemetde Tholoze, és anees 1571. 72. & 73.

Quand au premier concernant l'Affar, Granges pres Iardins le defendeur persiste en la declaration, par luy faicte, qu'il ne tient ny possede. *Nec dolo desiit possidere*. Aucune des choses acquises par ledit Arnaudet, audit terrouer de Tharadel des heritiers d'Hugues Almerat. Et n'empesche, que le demandeur se pouruoye, si bon luy semble, contre les possesseurs.

N'est soubs-correction à propos, ce que le demandeur auance, que ledit defendeur doit luy indiquer lesdites acquisitions: & que à faulte de ce faire, il doit estre condamné à luy deliurer la moictié de la terre de Taradel. Employāt la *l. nomen §. portionis de veb. signiff.*

Dautant que le defendeur est fondé en tiltre vniuersel, de tous & chacuns les biens qui ont appartenu ausdits Arnaud Giraud & Helion. Lesquels biens luy ont esté adiugez: au nombre desquels biens est ladite terre de Taradel. De maniere que ladite Anne ayant fait apparoir de certain contract d'acqeisition desdits Affar pres & autres choses au terrouer de Taradel faicte par ledit Arnaudet, des heritiers d'Almerat, denombrement par iceluy Arnaudet, fait au Comte de Prouence. Le Consei[l] [l]es luy adiugea des lors par arrest de l'an 1558. comme il a fait à present par l'arrest, de l'execution duquel est question. Mais par lesdits arrests ne luy est adiugé aucune part ny portion dudit Taradel. Cest pourquoy la decision. *In d. §. portionis.* n'est considerable en ce faict.

Et cest au demandeur qui veult pretendre certains heritages

assis au terrouer de Taradel, acquis par ledit Arnaudet, hors du fides commis, monstrer au doigt & à l'œil les choses qui luy ont esté adiugees. Veu que *ei qui dicit incumbit onus probandi, & is qui dicit se talem aut rem talem petit tenetur probare qualitatem l. cum te matrem de prob. l. cum actum de neg. gest.*

Ioint qu'il est certain. *Bona præsumi antiqua & patrimonialia. Nisi contrarium prebetur l. siue possidetis C. de probat. & ibi omnes scribentes, & in l. 1. de bonus mater. inde est quod feudum numquam præsumitur, nouum sed antiquum. Et qui dicit feudum esse nouum, debet probare nouitatem frudi.* Partant c'est au demandeur qui auance auoir esté faictes d'acquisitions au terrouer de Taradel par ledit Arnaudet de les monstrer & en faire apparoir.

En second lieu, le demandeur requiert par sa demande estre mis en possession verballe, reelle & corporelle, de la moictié de la terre de Vitauban par indiuis, pour la legitime & trebellianique qui luy a esté adiugee en la moictié dudit Vitauban.

A quoy on a respondu, que la legitime & quarte trebellianique en la moictié de Vitauban, distraitte au profit de Gaspar de Villeneusue, pere du defendeur. Par arrest du 5. Iuillet 1574. n'est que la moictié de la moictié, & partant le quart dudit Vitaubam. Les paroles de l'arrest sont claires & ne reçoiuent aucune difficulté.

Reste à voir si le defendeur est receuable à compenser les biens subiets à restitution alienez par ledit Arnaudet Loys & Anne auec la quatriesme portion de Vitaubã adiugee audit demandeur.

Il est cetain. *ea quæ sunt Annalia ad agendum esse perpetua ad excipiendum.* C'est pourquoy le defendeur seroit non receuable, s'il faisoit demande desdites terres de Callian, Montauronx & autres aux tenantiers & possesseurs d'icelles. Mais venant *per modum exceptionis aut compensationis*, Contre le defendeur. Ny a doubte quelconque qu'il n'y soit receuable.

Or par les pieces produites par le defandeur, deux choses sont suffisamment iustifiees

La premiere, Que lesdites terres de Callian Montauroux la Motte, Valbourges, Empus & Lãgeres, sõt des biẽs du fideicomis.

La deuxiesme, que lesdites terres, ont esté alienees, sçauoir Callian & Montauroux par ledit Arnaudet. La Motte & Valborges par ledit Loys & Lagneres & Empus par ladite Anne. Et bien que lesdites terres, de la Motte Valborges, Empus & Lagneros eussent esté alienees pour vn droit de legitime. Si est ce qu'aparoissant à present, que lesdites legitimes seront retranchees au moins

de la moictié,pour autant qu'en la liquidation d'icelles legitimes, on y auoit compris les Arcz,Taradel & Vitauban qui ont esté declarees n'estre des biens dudit Arnaudet, Mesme par larrest, de l'execution duquel est question ; tel retranchement qui sera au moins de la moictié,appartient au defendeur, comme ayant cause des substituez ausdits biens,partant est receuable à les compenser.

Par consequence necessaire, donc ladite quatriesme part dudit Vitauban adiugee audit demãdeur,doibt estre compensee propotionablemẽt auec lesdites terres du fideicomis alienees comme dit est,sans qu'il faille auoir esgard à ce que le demandeur dit,le Conseil auoir par l'arrest de l'an 1559. imputé sur la legitime deuë à ladite Anne,non seulement les terres mentiõnees audit arrest, mais generalement toutes autres qui auoyent esté alienees.

Car il est notoire. *res iudicatas esse stricti iuris, & non extendi vltra ea quæ sunt specificata.*

Or par iceluy arrest, les terres auec lesquelles compensation à esté ordonnee,sont specifiees: Dont lesdites terres deCallian Mõtauroux Ampus, Lagneros, laMote & Valborges, ny estant ny nommees ny exprimees, ne peuuent estre entrees en compensation, &peult le defendeur les compenser à present.

Et bien que par ledit arrest soit porté,que le defendeur ne pourra faire aucune demande à ladite Anne, pour raison desdites alienations.Ce mot d'alienations se rapporte aux chasteaux & terres de la Perusse Barras,Tournefort, & le lieu appellé Cãp de Blacas, nommees & specifiees audit arrest. Par lequel,si le Conseil eust entendu priuer & forclore le demandeur ou Anthoine son ayeul, de faire demandes d'autres terres alienees, subietes à restitution: l'auroyent exprimé & prononcé; Qu'à l'aduenir, ledit Anthoine, qui est en l'arrest en qualité d'appellant, ne pourroit faire demande d'aucunes alienations des biens substituez.

En ce qui est des fruits adiugez, la contestatiõ ne peut estre prise ny estimee,que dez le iour que les parties ont cõtesté au Conseil,& que par arrest fust ordonné: Que le demandeur bailleroit sa demãde, & non depuis les arrests donnez au parlement de Tolose veu qu'ils ont esté cassez.

Dailleurs,le defendeur pretend,que non seulemẽt la 4. portion de Vitauban doibt estre compensee auec lesdites alienations des biens substituez, voire encores les fruictz adiugez, auec les fruictz que le defendeur eust pris & perceuz és biens du fideicommis alienez, si alienation n'eust esté faicte.